

PROLOGUE

Tentyris, quinzième année du règne d'Auguste.

Si on m'avait dit que je dirigerais une école un jour, je ne l'aurais jamais cru. Encore moins des disciples. Pourtant, c'est ce que j'ai fait, et bien plus encore. Le destin est une chose étrange; avoir le pouvoir de voir l'avenir l'est tout autant.

C'est à partir du moment où j'ai vu ce jeune homme s'approcher des Douze que j'ai fini par y voir plus clair. Les ténèbres de ma vision représentaient ce garçon, j'en étais certain. Ses yeux noirs n'affichaient aucune émotion. Il se nommait Theodoros et affirmait être né sous le treizième signe. Il disait avoir été guidé jusqu'à moi par un dieu. Peu de gens connaissent l'existence du signe du Serpente et si ce qu'il racontait était vrai, il fallait que j'agisse sur-le-champ.

Je me suis aussitôt placé devant mes étudiants; une peur sans nom me tenaillait le ventre. J'ai déclaré au garçon que je voyais une ombre en lui et que pour cette raison, je ne pouvais le laisser intégrer nos rangs. Je sentais qu'il pouvait avoir une influence malsaine sur mes élèves et c'était la dernière chose que je voulais. Les dieux qui m'avaient guidé avaient été formels.

Le regard de l'adolescent s'est aussitôt enflammé et, comme possédé, il a craché d'une voix qui n'était plus tout à fait la sienne que je le regretterais, qu'il se vengerait, dans cette vie... ou dans les autres.

Je n'ai jamais revu Theodoros par la suite, sauf une fois, plusieurs années plus tard. Ce n'était plus la même personne. Ses yeux étaient passés du noir d'encre au rouge rubis. Les yeux rouges de ma vision... Il était accompagné de créatures maléfiques, mi-canines mi-félines; Theodoros les avait appelés canifélos. J'étais sans voix; ma vision se réalisait malgré tout ce que les dieux avaient mis en place pour aider l'humanité. Ce jour-là, j'ai cru apercevoir une ombre derrière cet homme. Il s'agissait d'une tête de chien avec de longues oreilles pointues et dressées. Pourtant, Orius du Bélier a affirmé, après l'affrontement, qu'il avait la conviction qu'il s'agissait d'un chacal...

Avec le temps, mes disciples avaient appris à maîtriser leurs dons et la magie. Nous avons fait notre devoir... et bien plus, encore. Malgré la destruction du village et la perte de quelques amis dont nous pleurons toujours la mort, nous avons pu éradiquer les canifélos. Du moins, pour cette fois...

Ce registre contient le récit de tout ce qui s'est passé, pour nous, dans notre lutte contre ces monstruosité; les générations futures pourront y consigner leur histoire à leur tour. Ces informations, je l'espère, vous aideront, vous aussi. De plus, nous vous laissons divers artefacts, lesquels seront essentiels lors des combats à venir contre les forces du mal. Il en va de même pour la prophétie, telle que dictée par les dieux. Pour ceux qui savent la lire, elle est inscrite sur le zodiaque qui orne le plafond de la salle dédiée à Osiris, dans le temple d'Hathor. Un jour, lorsque tout ceci sera derrière nous, vous pourrez raconter aux peuples du monde entier ce que nous, défenseurs de l'humanité, avons fait pour les protéger.

Puissent les dieux vous guider afin que le Mal retourne là d'où il vient. Et n'oubliez jamais que ce n'est que tous ensemble que nous vaincrons.

Claudius Ptolémée

Île du Zodiaque, mars 2017

Confortablement installé dans mon fauteuil, je savoure un café bien mérité. Sur mon bureau devant moi, repose le *Registre de Ptolémée*. J'ai passé toute la matinée à le relire, pour la centième fois au moins. Ce vieux livre aux pages jaunies et fragiles usées par le temps témoigne des exploits de onze générations de Maîtres et de Zodiackymas sur près de deux-mille ans d'histoire.

Tout à coup, la sonnerie de mon téléphone retentit. Je saisis mon cellulaire; c'est Richard. Dès que j'appuie sur la touche, je suis assailli par une multitude de bips assourdissants. Je suis obligé de crier pour me faire entendre.

—Richard, veux-tu ben me dire c'est quoi ce vacarme?

—C'est les voyants de détection, Michael. Y s'sont encore mis à sonner. Attends menute, je vais baisser le son. Tin! C'est ben mieux d'même.

Malgré la dizaine d'années passées avec nous aux États-Unis, Richard n'a rien perdu de son fort accent québécois.

—Est-ce que c'est encore une fausse alarme?

—J'pense pas, non, répond Richard qui tape toujours sur son clavier, à la recherche de ce qui avait déclenché l'alerte. J'ai arrangé les paramètres d'après les croquis et les descriptions du *Registre*. Chu sûr que c'pas des baleines à bosse, c'te fois-citte. What the...

—Quoi?

—Tu f'rais mieux de venir checker par toi-même!

—O.K., j'arrive tout de suite.

Je me lève et sors de mon bureau pour me rendre à l'endroit où mon filleul passe le plus clair de son temps. Est-ce possible, après tout ce temps et tout l'argent investi, que nos efforts portent enfin leurs fruits? Le dédale de couloirs du manoir n'a plus de secrets pour moi. Aussi, en quelques minutes, je franchis la porte qui mène au sous-sol. Après avoir enfilé la volée de marches d'un pas rapide, j'accède à la salle des technologies sur ma droite, identifiée dans une écriture stylisée: CERVEAU AU TRAVAIL. C'est le bureau de Richard. Comme toujours, la porte est ouverte. Combien de fois lui ai-je dit de garder la porte fermée! Comme toujours, il n'en fait qu'à sa tête.

Des voyants lumineux placés au-dessus de la rangée supérieure des écrans fixés sur le mur du fond, devant l'entrée, clignotent et donnent à la pièce une teinte rougeâtre. Richard, assis devant les écrans, se retourne dès qu'il m'entend arriver.

—Alors, qu'est-ce qui se passe? lui demandé-je d'une voix essoufflée.

—Le radar a repéré des formes bizarres, Michael. J'tais en train d'zoomer pour avoir une image plus claire de la chose quand une deuxième alarme est partie, pis une troisième. C'pas normal, ça.

—Explique-moi, dis-je en m'approchant rapidement.

—Y a du mouvement dans l'océan Atlantique, dans l'océan Indien et dans le Pacifique en même temps, m'explique Richard en retirant son casque d'écoute qu'il fait glisser dans son cou, pour ensuite se mettre à taper sur les touches du clavier à toute vitesse.

—Continue.

—R'garde icitte, m'indique mon interlocuteur en pointant l'écran, c'est dans l'Atlantique. Attends minute... Je rapetisse la cible... J'pars le capteur... Maintenant, voyons voir... Bon! Yé fixé... Câlisse! Y'en a donc ben! On a pas vraiment une bonne idée de quoi y'ont l'air, mais je peux dire que ÇA, c'pas des baleines!

Je laisse échapper un soupir. Richard et moi ne pouvons ignorer le dos noir lustré d'une dizaine de créatures qui nagent dans les eaux agitées de l'océan. À l'opposé des baleines, elles semblent demeurer en surface à quelques mètres les unes des autres, mais aucun point de repère ne permet d'en estimer la taille.

—Active le scan 3D, Richard, de même que l'échelle numérique. Ainsi, on sera fixé.

Après quelques minutes de frappes sur le clavier, un autre écran s'allume et une image des créatures en trois dimensions y apparaît.

Ça y est, c'est reparti! Je respire à fond, pour m'encourager. Ce que j'ai toujours pressenti semble se confirmer.

—Ça m'a tout l'air d'être des canifélos. On dirait que finalement la G11 n'a pas réussi à en détruire la source! m'exclamé-je en fixant l'écran des yeux. La prophétie avait raison. Douze générations.

Après avoir agrandi l'image, Richard, surpris, s'écrie:

—Wow! Ils font ben plus peur que sur les croquis du Registre, hein? On dirait qu'ils sont... comme... comme améliorés... ça s'rait le bon mot, j'pense.

—T'as raison. Des cuirassés, il me semble.

—Et t'as vu la corne qu'y ont sur l'nez? On n'est pas les seuls à avoir utilisé la technologie, à ce qu'on dirait.

—Allez, du travail nous attend! Beaucoup de travail!! T'as noté leurs coordonnées GPS?

—Ouaip! répond Richard avec enthousiasme. Je l'ai fait avant que tu me le demandes.

—Parfait! Qu'est-ce que je ferais, sans toi? dis-je en accompagnant mes paroles d'une bonne tape amicale sur son épaule. Ne les perds pas de vue pour l'instant, le temps de lancer la reconnaissance thermique spécifique.

Pendant que Richard s'exécute, je ferme brièvement les yeux. Les pages où Ptolémée confessait ses états d'âme quant à la tâche que les dieux de l'Antiquité lui avaient assignée me viennent aussitôt à l'esprit. Je partage certains d'entre eux. Pourtant, une détermination que j'ignorais posséder m'envahit. Une certaine fébrilité, aussi. C'est vrai que tout ce que j'ai accompli jusqu'à maintenant m'a préparé à devenir Maître à mon tour. Je me retrousse les manches; je suis prêt.

—Richard, c'est le moment d'ouvrir à nouveau les portes de l'Académie. Nous devons réunir les nouveaux Zodiackymas. Il faut prévenir tout le monde. L'heure est venue.

—T'es sûr qu'on va les trouver? Même après c'qui s'est passé avec ceux d'avant?

—Je dois avouer que la question m'a déjà effleuré l'esprit. D'après ce qu'a écrit mon grand-père dans le Registre, tous les Zodiackymas de la G11 et leurs enfants ont été assassinés ici même, sur l'île du Zodiaque; tous sauf Mathieu, le Bélier, et sa famille. Malgré toutes les tentatives, son collier demeure introuvable... Mais puisque les canifélos sont bien là, j'imagine que les Zodiackymas le seront aussi. En tout cas, je l'espère. Je ne voudrais pas avoir à éliminer toutes ces créatures moi-même.

—Les autres générations n'ont jamais pu découvrir d'où venaient ces monstres?

—Non. Mais ça pourrait changer. Avec les satellites et l'informatique, on peut faire des miracles. Je dois aller vérifier quelque chose... On se reparle tout à l'heure.

Je me dirige vers la sortie. J'avais déjà franchi le seuil quand Richard m'interpelle.

—Hé! Mais comment on va faire pour les r'trouver, les Zodiackymas? Je te rappelle qu'il y a plus de sept milliards d'humains sur terre!

—D'après le Registre, ces jeunes ont entre quatorze et vingt-deux ans. On pourra les reconnaître grâce à la tache de naissance qu'ils ont sur le bras; elle représente leur signe du zodiaque. Je ne sais pas ce qui déclenche un nouveau cycle, mais ils sont présents chaque fois que

les canifélos menacent. Ç'a toujours été comme ça. Les récits des générations précédentes indiquent que dans un premier temps, les canifélos sont attirés aux Zodiackymas comme les papillons de nuit aux lampadaires. Mon intention est de suivre ces créatures maléfiques à la trace et de les abattre avant qu'elles ne s'en prennent à nos futurs protégés.

—Ça va demander du *timing*!

—Et beaucoup d'intuition.

—O.K., mais y reste un problème, me signale Richard, les doigts posés sur ses lèvres, position qu'il adopte toujours quand il réfléchit.

—Ah oui? Quel problème?

—Où est-ce qu'on a foutu les clés?

—Quelles clés?

Déjà concentré sur les diverses stratégies à mettre en place pour mener à bien cette quête, je n'ai aucune idée de ce à quoi Richard fait référence.

—Ben, les clés de l'Académie, p't-être!

J'éclate de rire. Ce cher Richard! Les détails techniques, c'est bien lui! Il rit à son tour.

—C'est probablement Barbara qui les a. T'inquiète pas, je m'en charge. Mais pour en revenir à nos moutons, tu sais ce qu'il te reste à faire. Fais-moi signe s'il y a du nouveau.

Richard acquiesce, non sans afficher une petite moue amusée. Il replace le casque d'écoute sur sa tête et retourne à son clavier. Je le laisse à sa tâche et m'en vais m'acquitter de la mienne.

Voilà, c'est parti... Finalement, toutes ces séances de méditation n'auront pas été vaines.

Extrait du journal de Michael Hakim